

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 80 (1985)
Heft: 3

Vereinsnachrichten: Intern = Interne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Taler 1985 für Avenches

Avenches, das Waadtländer Städtchen im Broye-Tal, steht 1985 im Mittelpunkt des Talerverkaufes für Heimat- und Naturschutz. Mit einem Zuschuss von 250 000 Franken aus dem Reinerlös der heuer 40jährigen Aktion des Schweizer Heimatschutzes (SHS) und des Schweizerischen Bundes für Naturschutz (SBN) soll der Grundstock einer neuen Stiftung zur Pflege des mittelalterlichen Ortskernes gebildet werden. Man kennt Avenches, dessen Name auf die helvetische Wassergöttin Avenia zurückgeht, vor allem wegen seiner archäologischen Ausgrabungen. Sie gehören mit ihrem Amphitheater, dem Forum und den Thermen zu den bedeutendsten Zeugen der Römerzeit in unserem Land. Während seiner Blüte zählte Aventicum gegen 10 000 Einwohner. 265 n. Chr. wurde die Stadt von den Alemannen überfallen und zerfiel allmählich, ehe hier unter «Burcart d'Oltingen» im 12. Jahrhundert die mittelalterliche Hügelsstadt entstand.

Heute zählt Avenches rund 2300 Einwohner und ist die Gemeinde Hauptort des gleichnamigen Bezirkes. Zwei Drittel der Bevölkerung bekennen sich zum protestantischen Glauben, ein Drittel zum katholischen. Die Berufstätigen arbeiten zu 29 Prozent in der Landwirtschaft, zu 44 Prozent in der Industrie und zu 27 Prozent im Dienstleistungssektor. Während die Landwirtschaft sich vor allem dem Getreide-, Zuckerrüben- und Tabakanbau sowie der Pferdezucht widmet, finden sich unter den kleinen bis mittleren Industriebetrieben solche, die Gebäck, Druckereimaschinen, Spannbeton und Tongeräte herstellen. Daneben gewinnt der Tourismus zunehmend an Bedeutung. Das uns heute vertraute Ortsbild ist im Mittelalter geprägt worden. Die Hügelsstadt gliedert sich in eine Haupt- und in

Intern / Interne

Vive Avenches!



Le projet d'écu 1985 est de Christine Payot, concurrente d'un concours organisé à l'Ecole des arts et métiers de Lausanne.

Der Entwurf für den Taler 1985 stammt von Christine Payot aus einem Wettbewerb an der Kunstgewerbeschule Lausanne

Avenches sera cette année l'objectif principal de la vente de l'Ecu d'or pour la protection du patrimoine et de la nature. Un subside prélevé sur le produit net de cette 40^e campagne de la Ligue suisse du patrimoine national (LSP) et de la Ligue suisse pour la protection de la nature (LSPN) constituera le capital initial d'une nouvelle Fondation, vouée à la préservation du centre médiéval de la petite cité.

Avenches tire son nom d'*Avenia*, déesse des eaux chez les Helvètes. Et son nom évoque de prime abord des fouilles archéologiques: l'amphithéâtre, le forum et les thermes comptent parmi les plus importants témoins de l'époque romaine dans notre pays.

Du sommet au pied

On a longtemps admis qu'Avenches était le plus important des douze établissements helvètes; mais de nouvelles recherches ont montré que c'était le mont *Vully*. On sait qu'en 58 av. J.-C., les Helvètes voulurent s'installer en Gaule et partirent après avoir brûlé leurs villages; et qu'après avoir été arrêtés par César, ils se retrouvèrent chez eux, mais sous domination romaine. Un peu plus tard, les vétérans des légions romaines

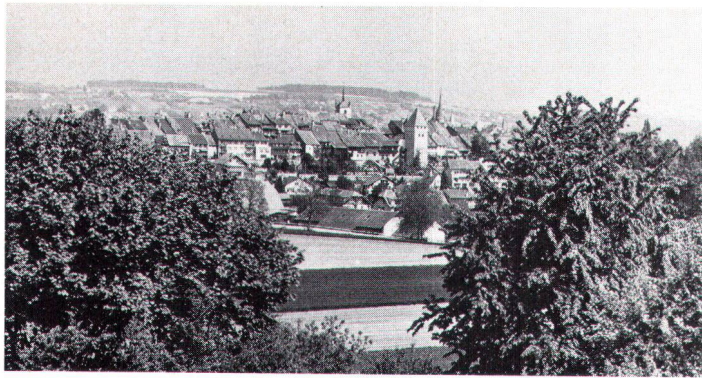
furent installés à Aventicum; suivirent des commerçants et des fonctionnaires, de sorte que la ville se développa rapidement et compta, à l'époque de sa plus grande prospérité, quelque 10 000 habitants. Son plus célèbre «fils» est *Vespasien*, qui y fut élevé, et plus tard couronné empereur. En 265 ap. J.-C., la ville fut conquise par les Alémanes, se releva une dernière fois, mais fut finalement vaincue et tomba en ruine.

Les rares survivants se fixèrent au pied de la colline et y édifièrent un petit mur d'enceinte. Au XI^e siècle, sous l'égide de l'évêque *Burcart d'Oltingen*, on s'installa plus haut sur la colline, où se constitua une petite cité médiévale. Elle ne dépendait pas des Savoie, mais de l'évêque de Lausanne, s'allia plus tard avec les Confédé-

rés et fut occupée en 1536 par les Bernois. Au temps de la République helvétique, Avenches fut rattachée – à la vive affliction de ses habitants – au canton de Fribourg, mais plus tard au canton de Vaud.

Structure économique

Jusqu'au début de ce siècle, la ville ne changea plus guère, bien qu'une importante communauté israélite s'y fût installée vers en 1826. Elle gardait son caractère aristocratique, abritait des familles de notables, ainsi que des internats pour jeunes gens et jeunes filles. Après la Première Guerre mondiale, quelques fabriques s'édifièrent à proximité, et de nouveaux quartiers d'habitation furent construits, surtout de 1960 à 1973. Avenches compte aujourd'hui quelque 2300 habitants; elle est le chef-



De haut en bas: la colline du Vieil-Avenches (photo Stähli); la classique Maison de commune (XVIII^e siècle); rue à arcades de l'époque bernoise; les avant-toits de la rue des Alpes rappellent le séchage du tabac (photos Gattiker).

Bilder von oben nach unten: Gesamtansicht des Altstadtügels von Avenches (Bild Stähli); das klassizistische Stadihaus aus dem 18. Jahrhundert; Arkadenreihe der Berner Zeit; die landwirtschaftlich geprägte Rue des Alpes mit Vordächern zum Tabaktrocknen (Bild Gattiker)

lieu du district qui porte son nom. Deux tiers de la population sont protestants, un tiers catholique. Les professions se répartissent à raison de 29% dans l'agriculture, 44% dans l'industrie et 27% dans le secteur des services. La première est surtout vouée à la culture des céréales, des betteraves sucrières et du tabac; la petite et moyenne industrie produit notamment de la biscuiterie, des machines à imprimer, du béton précontraint et des appareils de radio. En outre, le tourisme prend de plus en plus d'importance. Les vestiges romains attirent 40000 visiteurs par an, et sur les rives du lac de Morat tout proche prolifèrent – non sans problèmes pour la protection de la nature et du paysage! – les places de camping.

Problèmes d'une cité historique

La ville que l'histoire nous a léguée est empreinte d'un caractère médiéval. Elle est sillonnée, presque parallèlement, par une rue principale et deux rues adjacentes (rue des Alpes et rue du Jura), l'angle nord-est étant dominé par un magnifique château, érigé au XIII^e siècle par les évêques de Lausanne, puis agrandi au XVI^e siècle par le bailli bernois Hans Wyss, auquel on doit l'aspect qu'il a gardé. A Avenches, l'Antiquité, le Moyen Age et la Renaissance se donnent architecturalement rendez-vous; c'est aussi une union des styles campagnard et citadin, des témoins de l'aristocratie bernoise et du «charme romand». Quand bien même beaucoup a été fait ces dernières années pour sauvegarder cette substance historique, il y a encore beaucoup de pain sur la planche. De la liste des problèmes à résoudre, bornons-nous à citer ici l'aménagement des façades dans les cas d'installations de magasins, le changement d'affectation de nombreuses maisons agricoles avec jardin au cœur de la cité, ou encore l'insertion – avec plus ou moins de réussite jusqu'à présent – de mai-

zwei Nebengassen (rue des Alpes und rue du Jura) und wird an der Nordostecke beherrscht von einem stattlichen Schloss aus dem 13. Jahrhundert. Antike, Mittelalter und Renaissance geben sich in Avenches ein architektonisches Stelldichein, ländliche und städtische Bauformen, Zeugen bernischen Adels und des «charme romand» reihen sich aneinander. Wenn auch in den letzten Jahren vieles getan worden ist, um die historische Substanz zu erhalten, bleibt doch noch mehr zu tun. Aus dem Problemerkatalog herausgegriffen seien hier nur die Fassadengliederung bei Geschäftseinbauten, die Umnutzung der zahlreichen landwirtschaftlichen Heimwesen mit ihren Vorgärten im Kernbereich sowie die bislang sehr unterschiedlich geglückte Integration von neuen Häusern und Einzelementen in die historischen Strukturen. Denn nicht alle Liegenschaftsbesitzer sind sich des ideellen und kulturellen Wertes ihrer Altstadt Häuser bewusst und bereit, sich dafür zu verwenden. Kommt hinzu, dass die Gemeinde selber nicht zu den finanzstarken des Kantons gehört und daher nur begrenzt in der Lage ist, zur Revitalisierung der architektonischen Substanz beizutragen.

Aus diesem Grunde haben sich der Schweizer und der Waadtländer Heimatschutz, der Kanton Waadt und die Gemeinde von Avenches in einer Stiftung zusammengetan. Sie bezweckt, den historischen Ortskern und dessen Randgebiete zu erhalten, entsprechende Baugruppen unter Wahrung der Gesamtharmonie zu erneuern, den betreffenden Hauseigentümern beratend und wo nötig finanziell beizustehen. Zudem will man mit den einschlägigen Fachstellen des Bundes und des Kantons zusammenarbeiten. Um ihre Ziele zu erreichen, soll die Stiftung auch selber Altstadtliegenschaften erwerben, verkaufen, mieten, bauen oder verändern sowie Stockwerkeigentumsrechte und Servitute vergeben können.

sons nouvelles, ou de certains éléments architecturaux, dans la structure historique. Car les propriétaires ne sont pas tous conscients de la valeur immatérielle et culturelle de leurs immeubles anciens, ni toujours disposés à lui sacrifier de l'argent. A quoi s'ajoute que la Commune ne fait pas partie des plus riches du canton, et n'est que peu en mesure de contribuer à la remise en valeur de cette substance architecturale.

La Fondation

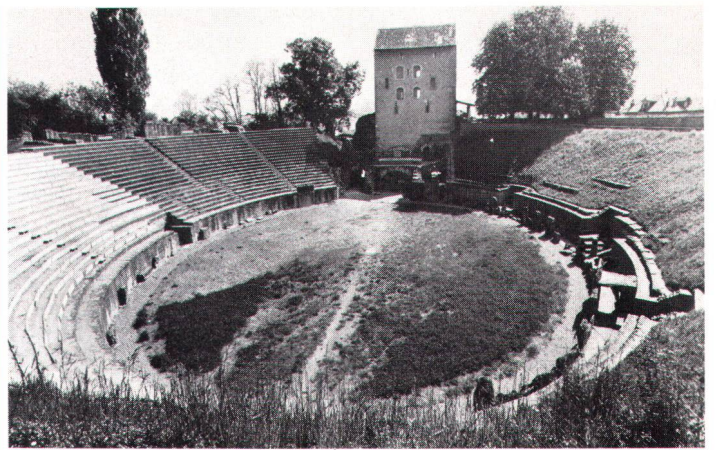
C'est pour cette raison que la Ligue du patrimoine national et sa section vaudoise, l'Etat de Vaud et la Commune d'Avenches vont unir leurs efforts au sein d'une Fondation qui sera créée prochainement. Elle aura pour but de sauvegarder le centre historique et sa périphérie, de rénover des ensembles architecturaux en préservant l'harmonie générale, et d'aider les propriétaires concernés par ses conseils et, si nécessaire, financièrement. Elle sollicitera aussi la collaboration d'experts fédéraux et cantonaux. Pour atteindre ses objectifs, elle devra également acquérir elle-même des immeubles anciens, les vendre, les louer ou les modifier, recourir à la propriété par étage ou aux servitudes. Pour tous ces buts, la «Fondation de la

cité d'Avenches» recevra de l'Ecu d'or 1985 une base financière de 250 000 francs.

Réalisations et projets

Comme l'a expliqué *Me Pierre Bolomey*, président de la Société d'art public vaudoise, lors d'une conférence de presse à Avenches, il s'agit, avec l'aide de l'Ecu d'or, de sauvegarder le centre médiéval de la petite ville en y préservant la vie aussi bien que l'unité architecturale. Avec la Fondation projetée, ajouta la présidente LSP *Mme R.-C. Schulé*, on entend aider les propriétaires privés dans tous les cas de rénovation où les pouvoirs publics interviennent peu. Le président de commune, *M. René Stucki*, exprima sa gratitude pour cet appui, qui arrive au bon moment; car en dépit d'un bon travail préparatoire de planification et de droit des constructions, d'une commission spéciale et d'un fonds de la vieille ville, il y a encore beaucoup à faire dans la commune. La loi de 1969 sur les monuments historiques constitue, ici encore, la base de l'engagement cantonal en faveur du site, a relevé le conseiller d'Etat *Marcel Blanc*; elle permet d'inventorier et d'évaluer tous les édifices, l'Etat contribuant dans la proportion de 10 à 30% à la restauration des édifices dignes de préservation. En collaboration avec Pro Aventico, le Département cantonal des travaux publics élabore actuellement un important projet de rénovation des arènes romaines. *M. Hans Boegli*, conservateur du Musée romain, souligna de son côté que pour la future Fondation, plus importante encore que l'aide financière est une meilleure information des propriétaires d'immeubles; il faut mieux les conseiller, et faire comprendre aussi aux commerçants locaux le sens des restaurations de maisons anciennes. La Fondation aura également un rôle important à jouer – dans une situation souvent tendue – en tant qu'organe de liaison entre autorités et propriétaires privés.

Marco Badilatti



Antike Gegenwart in Avenches: Amphitheater mit Römermuseum (Bild Stähli)

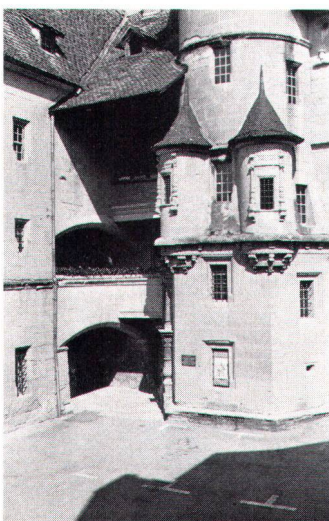
Présence de l'Antiquité à Avenches: amphithéâtre et musée romains (photo Stähli).

Unverhältnismässig

shs. In seiner Vernehmlassung zum Entwurf des Bundesgesetzes über die Freihaltung der Wasserstrassen bezeichnet der Schweizer Heimatschutz (SHS) deren Ausbau als übermässigen Eingriff in die Landschaft im Verhältnis zum Nutzen, den sie bringen könnten. Er bezeichnet es zudem als regionalpolitisch falsch, die heute schon privilegierte Achse im Mittelland noch weiter zu verstärken, und erachtet es als «schildbürgerlich», in rund 50 km Luftliniendistanz vom Rhein-Rhone-Kanal eine weitere Wasserstrasse zu bauen.

Die gleichwertige Behandlung von Interessen der Wasserstrassen und Heimatschutzanliegen im Gesetz rührt von einem Missverständnis hin-

sichtlich des Begriffs «Heimatschutz» her. Die im Entwurf zum gleichzeitig zu erlassenden Bundesbeschluss genannten Objekte bilden nach Meinung des SHS nur kleine Reserverate, die der Forderung nach umfassender Erhaltung der kulturellen Lebensqualität nicht zu genügen vermögen. Ein Ausbau der Wasserstrassen im vorgesehenen Ausmass würde zudem den Vorwurf, im Unterland verwüste man aus Profitgier die Landschaft und verlange im Berggebiet gleichzeitig deren Erhaltung, in weitem Masse rechtfertigen. Die weitere Förderung eines Verkehrsmittels, das in erster Linie für Massengüter geeignet ist, betrachtet der SHS als überholt in einer Epoche, die im Übergang vom Maschinen- zum Elektronikzeitalter begriffen ist. Allfällige kleine ökonomische Vorteile, die sich da und dort ergeben würden, können jedenfalls die an Landschaft und Ortsbildern zu erwartenden Schäden niemals aufwiegen. Der SHS schlägt vor, eine leistungsfähige Eisenbahnverbindung zum Rhein-Rhone-Kanal zu schaffen. Eine solche könnte allenfalls doch dem Jura ökonomische Impulse verleihen.



Souvenir médiéval: le château (photo Stähli). Zeuge des Mittelalters: das Schloss (Bild Stähli)

Aargauer Heimatschutzpreis

Die Aargauer Sektion des Schweizer Heimatschutzes wird ab 1986 einen «Aargauer Heimatschutzpreis» verleihen. Dieser ist zusammen mit der Aargauischen Hypotheken- und Handelsbank geschaffen worden und soll «vorbildliche Leistungen im gesamten Bereich der Heimatpflege auszeichnen».

Dies wurde anlässlich der am Rande der Wakker-Preis-Übergabe vom 15. Juni in Laufenburg abgehaltenen Jahresversammlung der Sektion bekannt. Bei dieser Gelegenheit gab der Präsident des Aargauer Heimatschutzes, Dr. Pietro Riniker, einen Überblick über die jüngsten Aktivitäten seiner Sektion, den wir hier auszugsweise veröffentlichen.

Erfolge

In zahlreichen Fällen von Bauvorhaben intervenierten die Bezirksvertreter oder der Vorstand direkt, oder sie begleiteten entsprechende Beschwerden aus Mitglieder- oder Sympathisantenkreisen, wobei in den meisten Fällen grundlegende oder zumindest befriedigende Ergebnisse erzielt werden konnten (z.B. Neubauten Altstadt Brugg, Flugplatz Buttwil). Wo der Aargauer Heimatschutz nicht durchzudringen vermochte, konnte mittels Rechtsmittelentscheiden eine Sensibilisierung der Öffentlichkeit, klare einschränkende Rechtsgrundlagen für künftige Bauten (Waldhütten) oder zumindest vorsorgliche Massnahmen der Behörden erreicht werden (Inventarisierung erhaltenswerter industrieller Bauten). In anderen, noch offenen Projekten intervenierte der Aargauer Heimatschutz schon im Planungsverfahren, ohne sich dadurch von einer abschliessenden negativen Beurteilung abbringen zu lassen (z.B. *Commanderie Rheinfelden, Behmenpasserelle Aarau*). Formlose interne, aber auch öffentliche Interventionen und die persönliche Vermittlung in

verfahrenen Situationen brachten immer wieder Erfolge oder erfolgversprechende Ansätze (z.B. *Amtshaus Hornussen*) und sollen trotz schmerzlichen Niederlagen (*Beck-Wagner-Haus, Suhr*) auch in Zukunft weiter ausgebaut werden. Die Bemühungen unterschiedlichster Bauherren um die Erhaltung des baulichen Erbes konnten wiederum mit insgesamt namhaften Beträgen unterstützt werden, gelangten 1984 doch 47750 Fr. an Beiträgen zur Auszahlung, derweil weitere 47000 Fr. zwar zugesichert, aber noch nicht ausbezahlt werden konnten. In diesen Beträgen nicht inbegriffen ist ein Betrag von über 10000 Fr. zur Dachsanierung des inzwischen an die Gemeinde übergegangenen Strohdachhauses in Muen.

Dr. med. Rudolf Campell †

Am 27. Mai ist in Pontresina Dr. med. Rudolf Campell im Alter von 92 Jahren gestorben. Mit ihm hat auch der Schweizer Heimatschutz eine profilierte Persönlichkeit verloren, die er wegen ihres langjährigen Einsatzes zugunsten von landschaftsschützerischen Anliegen zu seinem Ehrenmitglied ernannt hatte. Der kämpferische Bündner Arzt war der erste Präsident der Heimatschutz-Sektion Engadin und Südtäler, als dieser in den 20er Jahren aus dem Widerstand gegen die Nutzbar-machung des Silsersees ge-

gründet wurde. Später wirkte Rudolf Campell in der regional bedeutsamen Vereinigung «Pro Lej da Segl» mit, die sich namentlich dem Uferschutz der Oberengadiner Seenlandschaft widmete und die er über 20 Jahre bis ins hohe Alter leitete. Dem ausgeprägten Verhandlungsgeschick des Verstorbenen und seiner Fähigkeit, für seine Anliegen immer wieder wohlwollende Geldgeber zu finden, ist es zu verdanken, dass in der Silser-ebene und zwischen Silvaplana und Surlej empfindliche Landstriche durch Servitute geschützt werden konnten. Der Schweizer Heimatschutz wird diesen kontrastreichen Mann in dankbarer Erinnerung behalten.



Danke für den Heimatschutz-Einsatz!

Der vor allem an engagierte Privatgruppen gerichtete Heimatschutzpreis des Schweizer Heimatschutzes wird 1985 der «Pro Obwalden» und der «Pro Schloss Roggwil» vergeben. Die erste setzt sich beharrlich und erfolgreich für eine redimensionierte N8 ein, die zweite hat in siebenjähriger Arbeit das Schloss Roggwil restauriert und zum regionalen Treffpunkt ausgestaltet. (Bilder Stähli)



Disproportionné

(Isp) Dans le cadre de la procédure de consultation relative au projet de loi fédérale sur les voies navigables, la Ligue suisse du patrimoine national (LSP) a exprimé l'avis que les extensions prévues représentent des atteintes aux paysages disproportionnées avec l'utilité qu'elles pourraient avoir. Elle estime en outre que sur le plan de la politique régionale, il serait faux de privilégier encore davantage les axes du Plateau, et «nigaud» de construire une nouvelle voie d'eau à quelque 50 km du canal Rhône-Rhin; il serait beaucoup plus indiqué de relier ce canal à une voie ferrée de forte capacité.